

## La Journée

### L'ex-chef de cabinet de Reynders cité pour diriger la SNCB

Les spéculations vont toujours bon train quant à la succession de Jo Cornu à la tête de la SNCB. Une short list a été dressée par le chasseur de tête mandaté par le gouvernement. Outre le nom de Sophie Dutoroir, présenté par le CD&V, y figurerait celui de Jean-Paul Van Avermaet, patron du groupe de sécurité G4S. Il faut ajouter un, voire deux autres noms. Celui d'Olivier Henin, d'abord. Ce fidèle de Didier Reynders a quitté la direction du cabinet du ministre MR des Affaires étrangères pour prendre la direction financière de la SNCB. Mais la faiblesse de son néerlandais constituerait un handicap. Laurent Vrijdaghs, actuel administrateur général de la Régie des bâtiments, est également évoqué. Cela dit, c'est Sophie Dutoroir qui semble la mieux placée à ce stade. *"Le CD&V a présenté une candidate crédible qui a passé avec succès les évaluations du chasseur de tête"*, glisse une bonne source au sujet de l'ex-patronne d'Electrabel. Seule la N-VA resterait réticente. Côté MR, on ne semble, de plus, pas enthousiaste à l'idée de bousculer les équilibres linguistiques dans les chemins de fer. Un francophone CEO de la SNCB

signifierait qu'il faudrait placer un néerlandophone à la direction d'Infrabel (infrastructure), occupée par Luc Lallemand. Au moment où les infrastructures wallonnes ont grand besoin d'investissement, l'idée ne paraît pas excellente.

### Philippe Courard adoube le clientélisme dans son Parlement

C'est officiel. Clientélisme et sous-régionalisme ont fait leur entrée au parlement de la Communauté française (ou Fédération Wallonie-Bruxelles). C'est Philippe Courard, président de l'assemblée, qui est à l'initiative, soutenu par tous les groupes politiques. A l'occasion des 45 ans du parlement francophone qui sera fêté le 3 décembre, écrivait vendredi *"Sud Presse"*, M. Courard offre la possibilité à chacun des 94 députés d'affréter un bus pour inviter des gens de leur région à la cérémonie. Et ce, bien sûr, aux frais de la princesse. *"Le but n'est pas d'amener ses supporters"*, soutient le socialiste, qui ne parviendra à convaincre que lui-même. L'objectif de l'opération, ajoute-t-il, est de mieux faire connaître son assemblée auprès des citoyens. Mais avec des idées pareilles, mieux vaut qu'elle reste invisible.